

l'exposition spéciale d'art canadien à l'occasion du couronnement, celle d'art esquimau et celle des dessins soumis au concours pour les Médailles Massey d'architecture. Des expositions d'art canadien ont aussi été envoyées à Sao-Paulo (Brésil), à la Biennale de Venise, à Ceylan et aux Indes, en Allemagne, en Suisse et aux États-Unis.

La Galerie nationale poursuit un programme de vulgarisation par tout le pays. La plupart des œuvres d'art déjà mentionnées, celles qui figurent aux expositions annuelles tenues par des sociétés artistiques ainsi que diverses collections plus petites sont à la disposition de toute la population et connaissent une large diffusion. Une trentaine de ces expositions ambulantes circulent dans le pays et, ainsi, quelque 200 expositions se tiennent au Canada tous les ans sous les auspices de la Galerie nationale. En outre, des œuvres particulières sont prêtées à différentes localités d'un océan à l'autre. Les œuvres d'art sont ainsi constamment portées à l'attention de la population canadienne. Des séries de reproductions passent par les villes qui n'ont pas de locaux pour recevoir des œuvres d'art originales.

La plus récente des initiatives majeures de la Galerie dans le domaine général de l'éducation a été la Section de dessin industriel. Créée en 1948, elle répondait au désir du public de voir le dessin des fabrications atteindre au pays les meilleures normes internationales tout en conservant un caractère nettement canadien. Maintes expositions ont eu lieu un peu partout à travers le pays. En 1953 s'est ouvert à Ottawa, dans l'édifice Laurentian, le Centre d'esthétique industrielle. Siège de la direction du programme national de dessin industriel, patronné par la Galerie, le local abrite aussi divers étalages.

D'autres méthodes de formation artistique mieux adaptées aux jeunes visent, en partie, à compléter le travail scolaire régulier. Ainsi, la Galerie fournit des textes de conférences illustrées de projections sur tous les aspects de l'histoire de l'art, des reproductions de peintures accompagnées de textes qui servent d'initiation à l'appréciation artistique, des émissions scolaires, des cours à la Galerie même, des expositions de travaux scolaires, des tournées dirigées de collections de la Galerie et des démonstrations pratiques, des conférences publiques à Ottawa et des tournées de conférences à travers le pays.

La Galerie nationale maintient également une cinémathèque d'art. Les reproductions au pochoir de soie de tableaux canadiens, déjà célèbres en plusieurs parties du monde par suite de leur distribution durant la guerre, sont maintenant à la disposition des étudiants et du public en général. Ces reproductions et les fac-similés en couleurs publiés par la Galerie sont catalogués dans l'imprimé gratuit intitulé *Reproductions, Publications, and Educational Material*. La Galerie a distribué en 1953, en marge des émissions scolaires de Radio-Canada sur les artistes canadiens, 250,000 petites reproductions en couleurs aux écoliers de toutes les parties du pays. La revue *Canadian Art*, à laquelle la Galerie collabore au premier chef, a doublé son tirage depuis 1945.

Après avoir hautement loué dans son rapport le travail accompli depuis des années par la Galerie nationale en dépit de graves difficultés, la Commission d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences* a recommandé que les

* Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1951. Voir également *Royal Commission Studies, a Selection of Essays prepared for the Royal Commission*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1951.